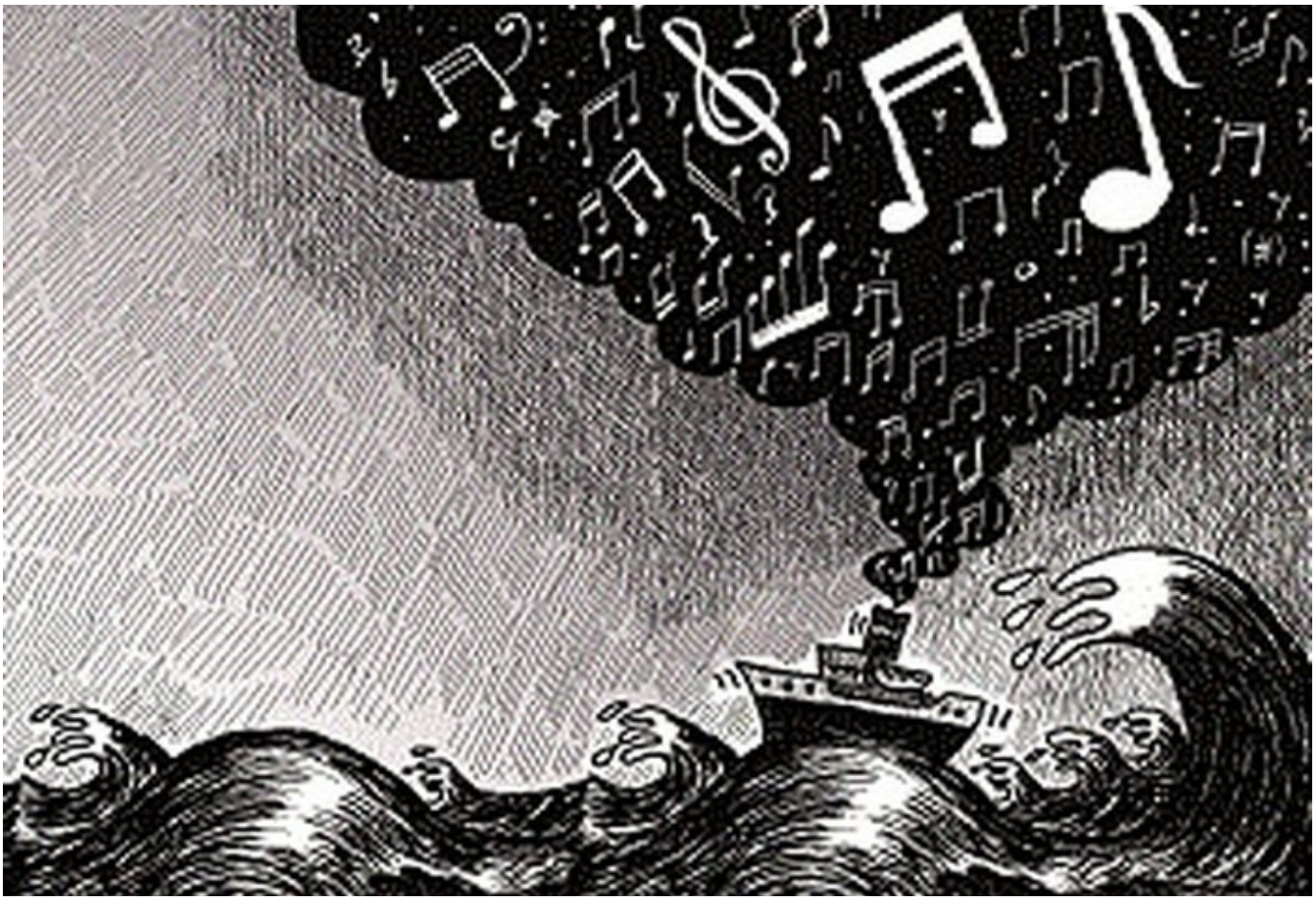
A PLATE COUTURE

UN SPECTACLE SUR LA VIE DE TABARLY

LA TOUTE PETITE COMPAGNIE



Battre à plate couture

Cette expression du XVIIIe siècle semble faire référence aux étoffes de jadis. Celles-ci étaient tellement épaisses qu'il fallait les battre avec une latte pour pouvoir aplatir les ourlets. Depuis, on dit que l'on a battu quelqu'un à plate couture lorsqu'on l'a vaincu entièrement.

SOMMAIRE

01 NOTE D'INTENTION

02 SYNOPSIS

04 TECHNIQUE

NOTE D'INTENTION

Un jour que je passais mes vacances en Bretagne en famille, je me suis posé la question de l'importance d'Eric Tabaraly pour cette région. En effet, curieusement son nom était associé très régulièrement à des rues, des lieux, des bâtiments municipaux et même à un musée à Lorient. Connaissant de loin et finalement très mal le parcours de cet homme, j'ai commencé à me documenter sur lui. J'aime l'océan mais je n'aime pas les bateaux et je n'aime pas particulièrement l'eau, mais ce que j'ai découvert en naviguant dans les nombreux ouvrages concernant Tabarly m'a totalement fait chavirer. J'ai bu la tasse car la vie de cet homme hors norme m'a fascinée. Je me suis mis à en parler à tout le monde et en questionnant les gens autour de moi je me suis aperçu que personne ne connaissait son histoire, tout juste savaient-ils qu'il était le vainqueur de quelques courses à la voile...

Le parcours d'Eric Tabarly est exemplaire et force le respect. Homme d'une pugnacité et d'une détermination extraordinaire doublées d'une modestie renversante, il est un héros moderne. Il a réussi l'impossible à plusieurs reprises, il s'est forgé un corps et un esprit au service de sa passion, ou peut-être est-ce l'inverse, il a révolutionné la course à la voile, inventé les voiliers modernes, il a su innover, Imaginer, créer de nouveaux bateaux parfois contre vents et marées sur terre, et garder le cap de son ambition sur la mer.
Un des fils rouges de sa vie est ce fameux Pen Duick qu'il découvrit avec son père à 6 ans et qui le marqua à vie, un cotre qu'il fit évoluer durant toute sa carrière, et qui sera le dernier bateau sur lequel il naviguera après avoir tout gagné : les courses mais surtout l'admiration des gens comme moi, qui n'aiment ni les bateaux, ni les courses, ni la pleine mer.

J'avais envie de raconter sa vie à mon fils de 5 ans, mais comment m'y prendre ?
La musique et l'humour, le burlesque, le clown, font partie de mes axes principaux de travail. Ils sont à mon sens les outils pour flatter les émotions les plus belles, pour rassembler tous les publics, échanger et partager ensemble, à tous les âges. La musique, le théâtre d'objet et le burlesque permettent de raconter sans dire, les silences peuvent être criants ou bouleversants, les suspensions, les ruptures dans le rythme narratif apportent ce que les mots ne peuvent transcrire. Le rire nous ouvre et nous dévoile, on lâche prise, on se libère, la musique nous touche intimement.
Je souhaitais donc utiliser ces formes théâtrales en ajoutant une couturière sur le plateau, notre troisième comparse, l'artiste de l'ombre.
Le son de la machine à coudre me renvoie à mon enfance lorsque ma mère ou ma tante cousaient. C'était à chaque fois des moments de calme, chaleureux, apaisant…le calme avant la tempête. Le son me berçait, me rassurait et après des heures de couture le résultat apparaissait, les tissus formaient un tout, une unité, un ensemble. Le savoir-faire, le talent et la débrouille de ces femmes faisaient des miracles.
Eric Tabarly a passé des océans d'heures à coudre, rafistoler, bricoler, poncer, entretenir ses bateaux. Ses voiliers nécessitaient un entretien sans relâche et quasi quotidien.

En lisant sa biographie, une chose essentielle m'est apparue. Sans rigueur et méthode, sans pugnacité, expérience et savoir-faire, et surtout sans amis, Eric Tabarly n'aurait pas eu la même vie. Ce parcours est pour moi celui de l'artisan qui remet son ouvrage à la table sans relâche. C'est aussi la réalité de beaucoup de professions, dont celle de l'artiste que je suis. A chaque rencontre avec le public, et notamment avec le jeune public, tout est à refaire, il faut gagner la partie à chaque séance, remettre son ouvrage sur la table…au moindre faux-pas, le public peut « décrocher » et il faut alors redoubler d'efforts et d'ingéniosité pour rééquilibrer le spectacle.
J'avais envie de rapprocher certaines thématiques et similitudes entre la vie de Tabarly, ma vie et la scène du théâtre.

La famille et l'amitié ont été un socle incassable indestructible pour Eric Tabarly. Le lien familial est un lien solide, une corde fiable qui permet de hisser avec confiance, par tous les temps, la voile salvatrice. J'ai donc tout naturellement demandé aux deux seuls autres artistes et artisans de ma propore famille de m'accompagner sur ce projet. Mon cousin Fred Gardette, saxophoniste et ma cousine Pauline Gauthier, couturière. J'ai souhaité travailler avec eux car nous avons de nombreux souvenirs communs, une grande complicité, une certaine idée de l'artisanat, et bien entendu leurs expériences et compétences professionnelles forcent mon admiration. La musique, la couture et l'humour…les outils pour raconter une belle histoire, une histoire vraie, celle d'un homme simple, humble qui a su réaliser des exploits. Les valeurs qui lui ont permis de surmonter ses défis et de les dépasser sont nobles : la ténacité, la détermination, l'intuition et le culot, le sens de la méthode et le bon sens de la collaboration, la confiance absolue entre lui et ses équipages (souvent constitués de novices !!!), son humilité devant les éléments naturels, la beauté de son regard, la force de ses bras, son sens de l'équilibre sur le bateau et dans la réalisation de ses projets, sa fidélité à son Pen Duick, à ce jour de Pâques 1938 accompagné de son père…

SYNOPSIS

Nuit du 12 au 13 juin 1998, Eric Tabarly, 66 ans, tombe de son Pen Duick en mer d'Irlande. Son bateau fêtait ses 100 ans. Revenons au début sa vie, de ce qui va devenir sa passion. Eric Tabarly a 7 ans et découvre avec son père dans une rade, échoué, un cotre, le fameux Pen Duick. Son père l'achète, puis souhaite le revendre devant l'importance des travaux. Eric fera tout pour racheter le bateau, se forgera un mental et un corps au service de ses ambitions, économisera le moindre centime pour remettre à flot le Pen Duick. Ses expériences de pilote dans l'armée, son expérience de navigateur en mer, son intuition et sa détermination le feront gagner des courses dans des conditions incroyables, innover et inventer les voiliers modernes, et il deviendra avec une désarmante modestie « l'idole des houles » !
Plus que ses exploits, c'est la personnalité et la ténacité de cet homme hors du commun qui fascine. Une vie au service de la voile et du vent, de l'instant présent...de l'équilibre précaire et poétique de la vie. Une vie intimement liée à un nom, le Pen Duick. Ne reste plus qu'à dérouler le fil...et réaliser qu'il nous bat tous à plate couture.

Procédés et dispositifs artistiques

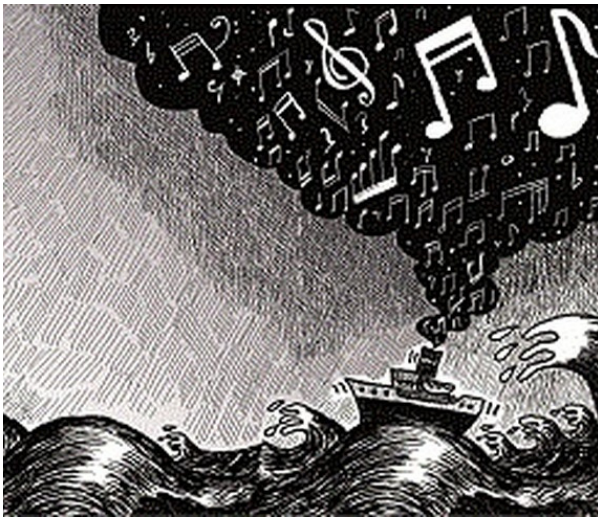
La couture :
Sur la machine à coudre derrière laquelle se tiendra la couturière en milieu de scène à cour, les écriteaux des différents sponsors s'afficheront à l'aide de divers supports pour marquer l'évolution de la carrière de Tabarly (papier, carton, plastique, bois, etc...). La couturière fera tout le long du spectacle l'habit qui habillera la structure, la maquette du Pen Duick ou d'une mésange noire.Entre temps, elle produira de petits éléments du décor de notre théâtre d'objet (mer calme, démontée, galons et médailles pour décorer Eric Tabarly, boutons en vrac pour symboliser l'argent, grosse ficelle rouge, tule pour jouer sur les effets de brouillards, etc...)

La musique :
A jardin, en milieu de scène. Nous commencerons par la flute irlandaise avec le 1er Pen Duick qui ouvrira et clôturera le spectacle, entre temps nous passerons par les sax sopranino, alto et baryton (pour identifier chaque nouveau Pen Duick plus performant), le trombone, la vasque chinoise, la senzula, la guitare, le ukulélé, etc... Un chant irlandais pourrait être joué et/ou chanté. On voit chanter Eric Tabarly lors de la fête des 100 ans du Pen Duick sur le documentaire le concernant, il faut retrouver ce chant puis nous pourrons l'harmoniser à deux voix, l'instrumentaliser... Il y aura aussi des bruitages à faire pour le théâtre d'objet.

L'humour, le théâtre :
La narration doit comporter des ruptures, de l'humour et du comique de situation pour aérer le propos car il y a peu d'anecdotes drôles sur la vie du navigateur. Nous trouverons dans la mise en scène et la relation à trois sur le plateau une multitude de choses pour que le trio « familiale » existe aussi.
Ex : la couturière, silencieuse, tape sur la main des autres artistes lorsqu'il s'approche trop près de la machine à coudre...
Ex : un bras de fer oppose les deux hommes pour illustrer (à tort) que seule la force physique est nécessaire pour piloter un voilier, le gagnant joue contre la couturière qui le bat à plate couture. La voix, le conte, les extraits de journaux, coupures de presse, les silences et effets sonores vocaux nous servirons à ventiler la narration. Bien entendu, les tissus, les cordes...la matière va nous aider à composer l'histoire, et cette matière est aussi l'élément indispensable pour qu'un voilier avance...la voile ! Pour nous, tout reste à faire...

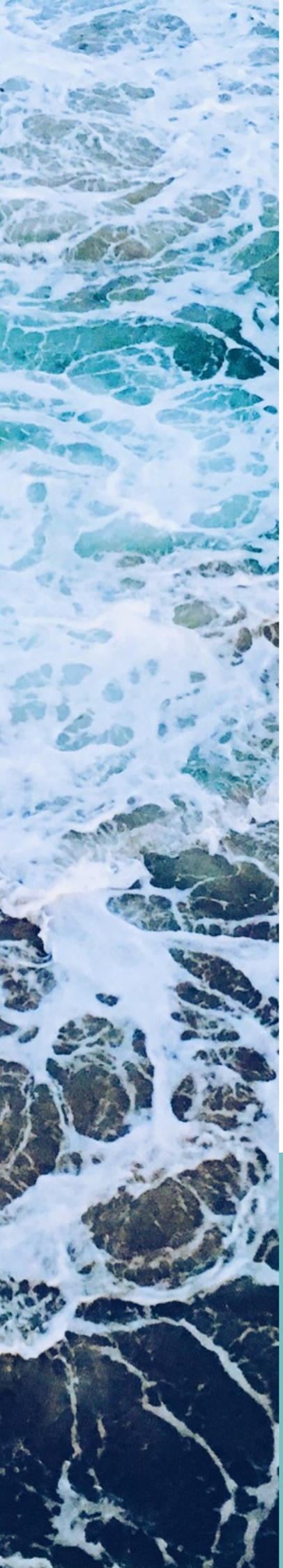
Greg Truchet est pilote, pas de F1 mais de la Toute Petite Compagnie. Il vit à 300 à l'heure sur les circuits de ses projets artistiques en France et en Europe et roule aussi pour d'autres écuries. Il fait chauffer sa batterie, joue de la guitare, du piano, chante ou fait le clown.
Il a plusieurs casquettes à son arc comme celle de pédagogue (DUMI), organisateur et coordinateur de projets artistiques auprès d'handicapés mentaux ou de plein d'autres différents publics... Peu importe le bolide c'est la route à plusieurs qui le passionne.

Fred découvre le jazz et l'improvisation en venant sur Lyon à l'AIMRA. Puis c'est au conservatoire de Chambéry qu'il se perfectionne et obtient un diplôme d'études musicales. Il est également titulaire du diplôme d'Etat.
Musicien tout terrain il aime tous les publics (jeune public, spectateurs de rue, auditeurs en salle) et ne craint aucune esthétique! Il est donc présent dans de nombreux projets allant du duo à la grosse formation comme le duomotocross, Super Dog, Zozophonic Orchestra, Les Jimmy, les Buttshakers ou encore Bigre. On à pu l'écouter au festival de jazz à Vienne, les Francofolies, à un doua de jazz, musiques en stock, blues in Chédigny, Wolfi jazz festival ou encore au chat noir, à l'AMR (Genève), à l'auditorium de l'Opéra de Lyon, au Triton (Paris), New Morning ou en tournée en Allemagne, Espagne, les Balkans, Nouvelle Orléans, Chine...et c'est pas fini!



Pauline Gauthier

en cours



TECHNIQUE

(envisagée)

Spectacle tout public à partir de 6 ans

Durée :
50 minutes
Jauges :
150

Registre :
musical, théâtral, théâtre d'objet, burlesque, couturier
Forme :
histoire contée

Compositions musicales : Fred Gardette, Greg Truchet
Nombre d'artistes sur le plateau :
2 musiciens-comédiens, une couturière

Lumières :
autonomie
Sonorisation : autonomie
Espace scénique :
5m de profondeur, 6m d'ouverture

CONTACTS

WWW.LATOUTEPETITECOMPAGNIE.FR

Artistique : Greg 06 73 35 14 14 /
greg.latoutepetitecompagnie@gmail.com
Production & diffusion : Elisabeth / 06 88 07 28 57
/ latoutepetitecompagnie@gmail.com